Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: - (1949)
Heft: 24

Rubrik: La page de l'observateur

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pluto, konnte am Lowell Observatorium, Flaggstaff, Arizona, zeitweise feststellen, dass die Encke'sche Trennung «gespalten» erschien. Die beiden Beobachtungen dürften die Annahme bestätigen, dass letztere Trennung nicht, wie die Cassinische Spalte, eine von kosmischem Staub und Trümmerstücken mehr oder weniger befreite Zone darstellt. R. A. Naef.

La page de l'observateur

Soleil

Voici les chiffres de la *Fréquence quotidienne des groupes de taches* pour le second trimestre de 1949:

	Mois	Jours d'observ.	H. N.	H. S.	Total
1949	Avril	21	7,1	6,7	13,8
	Mai	19	4,8	3,6	8,4
	Juin	26	5,5	3,8	9,3

Ils montrent que le mois d'avril a marqué le maximum de la reprise d'activité momentanée que nous avions signalée dans le no. 23 d'«Orion». C'est ainsi qu'en date du 13 avril on pouvait encore dénombrer 22 groupes sur l'ensemble de la surface solaire.

En mai de nombreux groupes ont présenté des voiles chromosphériques violacés sur les noyaux des taches. En fin du mois de juin, les 26 et 28, de beaux groupes ont passé au méridien central.

La baisse d'activité est sensible particulièrement dans l'hémisphère nord; la fréquence quotidienne des groupes atteint maintenant le chiffre moyen de 10,5.

Lune

Cirque Atlas: Nous avons poursuivi l'étude détaillée des deux taches sombres de cette arène, utilisant de forts grossissements si possible. Chacune d'elles nous apparait comme un complexe de plusieurs taches dont les variations d'éclairage semblent se reproduire à chaque lunaison sans modifications essentielles. Ces observations sont néanmoins à poursuivre longuement pour obtenir confirmation absolue.

Alpetragius d: Nous attirons à nouveau l'attention des observateurs sur cette formation lunaire assez curieuse et d'aspect variable. Depuis deux lunaisons nous voyons mal le cratère d 2 situé au centre de l'auréole claire et le 4 juillet 1949, à 21 h, par excellente image permettant d'utiliser des grossissements monocentriques poussés de 216 à 380 (Réfr. 14 cm) toutes les formations voisines de la carte-test de Delmotte étaient des plus faciles tandis que le cratère d 2,

que nous avons souvent observé, était remplacé par la très vague ombre pâle d'une sorte de renflement plus clair que le fond de l'auréole. En règle générale ces deux cratères sont parfaitement visibles en même temps. Fournier à l'Observatoire Jarry Desloges a observé une disparition de d2 à deux reprises, et en voici une troisième. Que se passe-t-il donc sur cette tache claire par ailleurs curieuse? Voilà une région *très limitée* ou les observateurs habiles et munis de bons instruments pourront travailler *utilement* pour essayer d'établir enfin, et ceci sur un long espace de temps, des faits indiscutables.

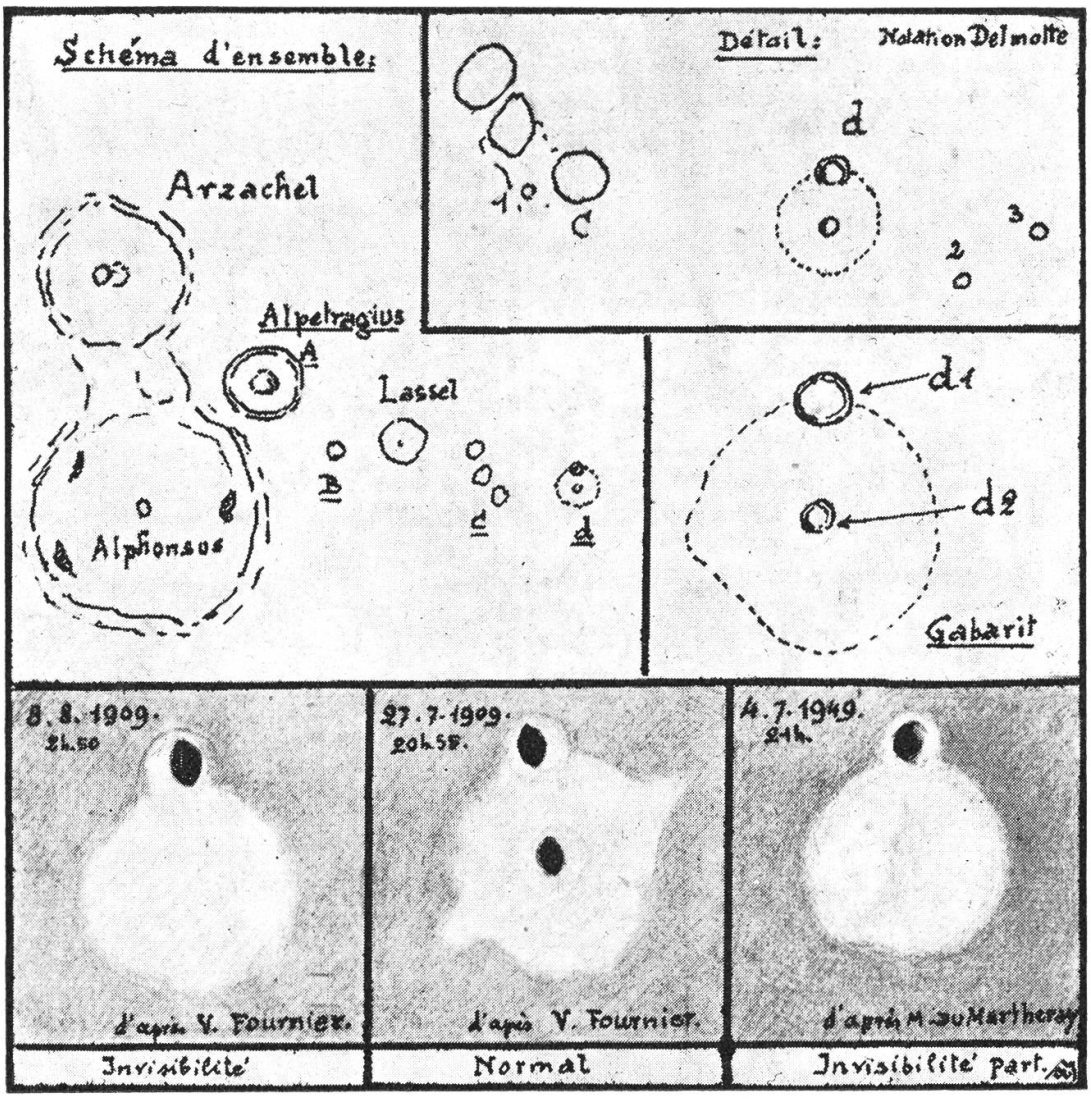

Fig. 1 Région et Carte d'Alpetragius d

Planètes

Vénus se dégage graduellement du rayonnement solaire et est facilement observable à l'horizon ouest-nord-ouest, une heure après le coucher du soleil. Elle sera étoile du soir avec maximum d'éclat vers la fin de l'an.

Petites planètes :

De nombreuses petites planètes sont observables durant les nuits de cet été. (Voir A.A.F. pages 119 à 122.) Nous en signalerons plus spécialement trois.

Psyché (16) traversera en août la région voisine de la séquence McCormick No. 15 ° 36 entre τ Cap et δ Cap et son éclat sera alors facile à déterminer autour de 9^m,3. (Cartes à disposition.)

Lampetia (393) de mg. 8,7 accomplit une grande boucle autour de α Aql et sera à fin juillet très voisine au nord de γ Aql pour redescendre en août à mi chemin entre ν et μ Aql et passer à l'est de σ Aql au début de septembre. Elle pourra à ce moment là être comparée aux étoiles de la séquence photovisuelle McCormick +5 ° 36. (Cartes à disposition.)

Flammario, astéroïde de 10e gr., sera en opposition le 11 septembre dans la partie sud du Verseau, se dirigeant vers Fomalhaut au dessus de laquelle on pourra le trouver à environ 1 ° au nord, autour du 16 octobre.

Jupiter

Cette belle planète est très basse encore sur l'horizon et traverse en ce moment ci les régions riches en étoiles du Sagittaire, ce qui lui donne de faux satellites passagers permettant de se rendre compte de son déplacement apparent journalier.

Le 20 juillet, à l'opposition, son diamètre équatorial apparent atteindra 47",8 valeur voisine du maximum possible de 49",5 aux oppositions se produisant au début d'octobre. Une petite lunette grossissant donc 40 fois nous le montre de la grandeur de la lune vue à l'œil nu. Actuellement le pôle nord est à l'angle de position 347 ° et la latitude du centre à —1 ° environ.

Le disque de Jupiter présente à l'observateur quelques aspects nouveaux assez différents de l'an dernier.

Les deux zônes tempérées sud et nord sont claires et encadrent une région équatoriale plutôt sombre et encombrée de détails.

La Tache rouge qui atteignait l'an dernier la longitude de 234 ° s'est fixée par 238 ° un peu en arrière de la Baie claire qui l'encapsule. Elle est plus grande que l'an dernier (28 °) et se montre dégagée des matériaux sombres qui l'entouraient alors, sauf au voisinage de son contact avec la B.T.S. De forme lancéolée elle est claire au nord et sensiblement rouge sur son bord sud. Les deux composantes de la B.E.S. sont dissemblables, la composante sud, renforcée en avant et surtout à la suite de la Baie qui l'écarte, est tranchée au sud, dégradée au nord jusqu'au niveau de la composante nord, elle même très continue et régulière, formée de filaments allongés.

La Bande équatoriale est plus floue, mamelonnée ici et là de nuages jaunâtres entrant plus ou moins en contact avec les extrémités de très longs filaments jaunâtres venus du bord sud de la B.E.N. Ces derniers, très pâles, se groupent curieusement par pa-

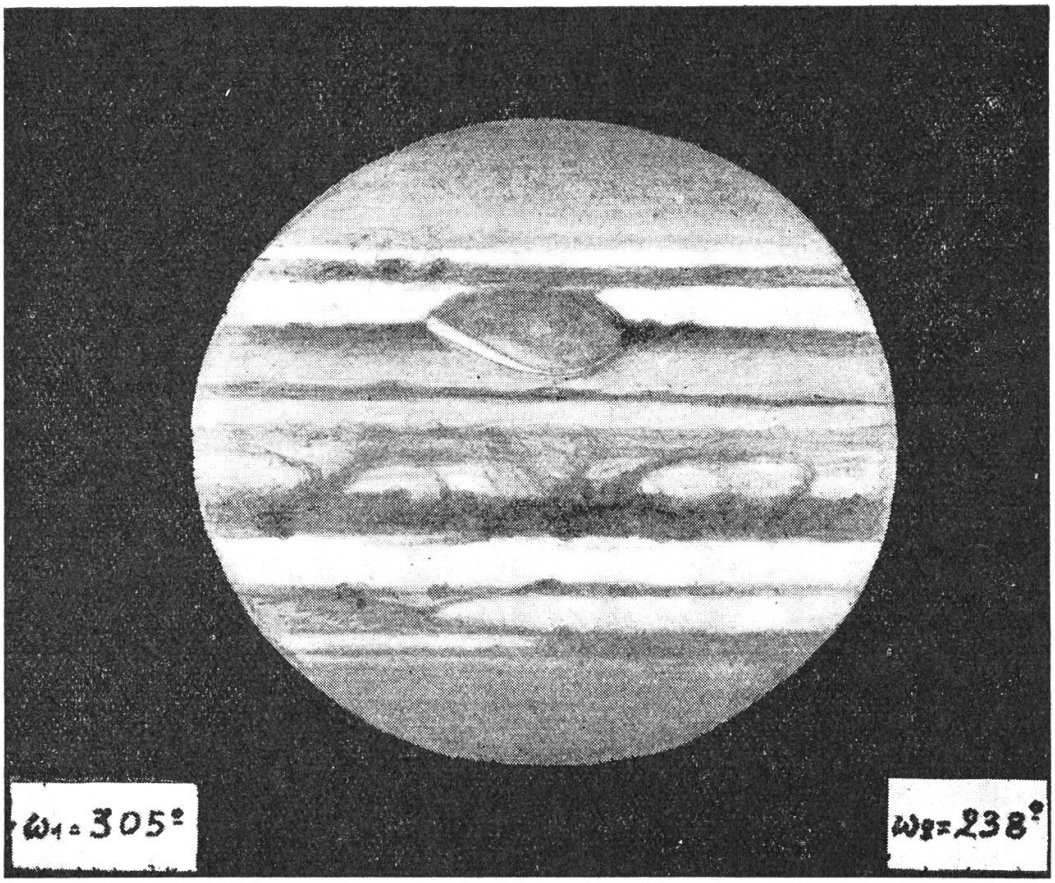

Fig. 2 *Jupiter*, le 5 juillet 1949, à 2 h. 25 m.
Image: bonne; 7,5. - Gr. 216 - 280 - 320 - monoc.

quets de 2 ou 3 éléments. La B.E.N. est la plus foncée et frappe les regards dans le plus petit des instruments. Quelques curieux détails peuvent y être suivis, entr'autres une petite tache très sombre ressemblant à une ombre un peu allongée de satellite, par 324 ° de longitude, puis une tache gris clair, en forme d'amande, par 182 ° longitude, toutes deux sur l'extrême nord de la bande équatoriale nord.

La B.T.S. est large et foncée, renforcée par places. La B.T.N. est plutôt pâle tandis que la B.T.N.N. est double, renforcée par places, et passe par endroits dans la Zone Temp. nord. Des trainées sombres fugitives et obliques ont été vues dans toute cette région nord qui parait reprendre de l'activité graduellement.

Saturne

perdue maintenant dans le rayonnement solaire a pu être bien observée en avril et en mai, ainsi que les phénomènes des satellites.

Téthys était assez facilement visible à ses passages devant la partie nord du globe assombrie, comme un tout petit disque clair; son ombre était plus difficile, se présentant comme une petite tache brune diffuse mais contrastant avec le gris vert de la partie boréale.

Pour être perçu au voisinage du disque Téthys nécessitait l'emploi d'un petit disque diaphragmé masquant le globe et l'anneau.

En ce qui concerne le globe lui même, manifestement moins rose saumon qu'il y a quelques années, la B.T.S. était renforcée dans ses deux composantes tandis que la région équatoriale était très claire par contraste.

Uranus

a pu être suivie à l'œil nu et à la jumelle. Avec un chercheur de comètes de 50 mm, à f/4 nous avons obtenu les estimations d'éclat suivantes: (Voir séquence d'«Orion» no. 23.)

14 avril 1949 à 21 h. 30 m. (H.E.C.)	b 4,5 U 5,5 h	= 5m,47
15 avril 1949 à 21 h. 20 m.	b 4 U 5 h b 1 U 1 k	= 5m,48
17 avril 1949 à 21 h. 30 m.	b 4,5 U 5,5 g b 4 U 6 h	= 5m,43
18 avril 1949 à 21 h. 20 m.	b 5 U 5 h b 5 U 4 g	= 5m,52
20 avril 1949 à 21 h. 00 m.	b 5,5 U 4,5 h b 5 U 4 g	= 5m,54

Uranus nous présente actuellement ses régions polaires nord et son disque est presque circulaire. Le 18 avril à 21 h. des grossissements de 260 à 430 fois permettaient de distinguer une tache claire sur le limbe équatorial clair et une tache sombre voisine de la région polaire. Deux satellites pouvaient être identifiés. Leur recherche est actuellement compliquée par leur présentation de face.

Neptune

Au voisinage de 38 Virginis sera observable jusqu'à fin juillet. Voici nos estimations d'éclat au chercheur de comètes cité plus haut: (Séquence McCormick No. 5° 28; «Orion» No. 23, p. 556.)

20 avril 1949 à 0 h. 30 m. (H.E.C.)	2 4 N 1 3	= 7m,61
26 mai 1949 à 23 h. 50 m.	à peine > 3	= 7m,65

A partir de 260 de grossissement le disque de 2",5 est manifeste et devient un beau disque circulaire bleuâtre aux bords flous mais sans détail. Le satellite, Triton, est assez facile à suivre avec 200 ou 260 × décrivant actuellement une ellipse à quelques diamètres du disque, obliquement à la ligne nord sud. C'est une petite étoile bleuâtre de 13m,2 qui nous paraît sensiblement plus lumineuse que son éclat désigné de mg. 13,6.

Etoiles

Etoiles variables:

A observer: Mira Ceti (o Ceti), dont le maximum est attendu pour le 25 juillet.

R Coronae bor. (actuellement à son étage minimum de $13^m,5$ sur un cliché photogr. du 23 juillet).
γ Cassiopeiae.
χ Cygni.
RS et Y Ophiuchi.
CY Aquarii (Carte «Orion» No. 21, p. 487).
Z Andromedae.
«Velox Barnardi»: l'étoile projectile de Barnard.

Cette étoile de mag. vis. 9,46 doit être observée pour voir si son éclat peut varier. (Carte de la séquence McCormick No. +5° 55 à disposition, D.O.B.) L'étoile voisine B.D. +4° 3561 est également à observer; déterminer sa magnitude. Prendre si possible un bon cliché de la région. Un écart de quelques années montre déjà un sensible déplacement. Nous en possédons deux.

Surveiller enfin les champs de Novae de l'Aigle.

Etoiles doubles:

Nous avons eu le plaisir de recevoir de Mr. le Dr. Ed. Guyot, directeur de l'Observatoire de Neuchâtel, une liste de quelques étoiles pouvant intéresser nos lecteurs parmi les mesures qu'il a faites au réfracteur Zeiss de cet établissement. Dans cette série se trouve l'étoile η Cassiopee dont nous avions demandé des mesures dans un numéro précédent d'«Orion». Nous remercions Mr. le Dr. Guyot d'y avoir pensé et donnons ci-dessous la liste qu'il veut bien nous communiquer, et dont nous lui sommes très reconnaissants.

Mesures d'étoiles doubles faites au réfracteur Zeiss de l'Observatoire de Neuchâtel

Nom de l'étoile	Epoque	Angle de position	Distance	pointés
κ 77 Geminorum	1948,23	240°,82	7",40	8 n
Σ 1177 (Cnc)	1948,23	349°,24	4",02	8 n
Σ 1245 (Hya)	1948,28	26°,36	10",22	9 n
Σ 1622	1948,39	259°,31	11",75	10 n
Σ 1864 (π Boo.)	1948,44	108°,06	6",12	6 n
35 Piscium	1948,97	148°,29	11",50	7 n
η 24 Cassiopeiae	1949,04	287°,87	10",08	10 n
Σ 61	1949,03	294°,72	4",77	6 n

Observateur: E. Guyot.
Ouverture de l'Objectif: 30 cm.
Distance focale: 4m,50.

Etoiles doubles à mesurer:

17 e Lyrae: gd. mvt. propre.
ϑ Scorpion: très rapprochée (Couple AB.).

M. Du Martheray.